

- Canton n° 4 :
- chef-lieu : Molenbeek-Saint-Jean;
 - communes composant le canton électoral : Molenbeek-Saint-Jean, Ganshoren, Jette, Koekelberg.
- Canton n° 5 :
- chef-lieu : Saint-Gilles;
 - commune composant le canton électoral : Saint-Gilles.
- Canton n° 6 :
- chef-lieu : Saint-Josse-ten-Noode;
 - communes composant le canton électoral : Saint-Josse-ten-Noode, Etterbeek, Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre.
- Canton n° 7 :
- chef-lieu : Schaerbeek;
 - communes composant le canton électoral : Schaerbeek, Evere.
- Canton n° 8 :
- chef-lieu : Uccle;
 - communes composant le canton électoral : Uccle, Forest.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 17 avril 1989.

BAUDOIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

- Kanton nr. 4 :
- hoofdplaats : Sint-Jans-Molenbeek;
 - gemeenten van het kieskanton : Sint-Jans-Molenbeek, Ganshoren, Jette, Koekelberg.
- Kanton nr. 5 :
- hoofdplaats : Sint-Gillis;
 - gemeente van het kieskanton : Sint-Gillis.
- Kanton nr. 6 :
- hoofdplaats : Sint-Joost-ten-Node;
 - gemeenten van het kieskanton : Sint-Joost-ten-Node, Etterbeek, Sint-Lambrechts-Woluwe, Sint-Pieters-Woluwe.
- Kanton nr. 7 :
- hoofdplaats : Schaerbeek;
 - gemeenten van het kieskanton : Schaerbeek, Evere.
- Kanton nr. 8 :
- hoofdplaats : Ukkel;
 - gemeenten van het kieskanton : Ukkel, Vorst.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 17 april 1989

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 89 — 800

27 FEVRIER 1989. — Arrêté royal portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'Emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988 (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi-programme du 30 décembre 1988, notamment les articles 137 et 138;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il y a lieu d'informer les institutions de perception des cotisations de sécurité sociale des employeurs qui devront payer la cotisation de 0,18 % à la promotion d'initiatives pour l'emploi en faveur de groupes à risque à partir du 1^{er} janvier 1989;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — Champ d'application

Article 1^{er}. Les employeurs suivants sont soustraits du champ d'application de la Section 2 du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988 :

a) l'Etat, y compris le pouvoir judiciaire, le Conseil d'Etat, les Forces armées, la Gendarmerie;

b) les Communautés et les Régions;

c) les organismes d'intérêt public et les établissements publics à l'exception des institutions publiques de crédit;

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 89 — 800

27 FEBRUARI 1989. — Koninklijk besluit tot uitvoering van Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988 (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de programmawet van 30 december 1988, inzonderheid op de artikelen 137 en 138;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de inningsinstellingen van de sociale zekerheidsbijdragen dienen ingelicht te worden welke werkgevers vanaf 1 januari 1989 de bijdrage van 0,18 % ter bevordering van initiatieven tot tewerkstelling van risicogroepen dienen te betalen;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, van Onze Minister van Sociale Zaken, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied

Artikel 1. De volgende werkgevers worden onttrokken aan het toepassingsgebied van Afdeling 2 van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988 :

a) het Rijk, met daarin begrepen de rechterlijke macht, de Raad van State, het Leger, de Rijkswacht;

b) de Gemeenschappen en de Gewesten;

c) de instellingen van openbaar nut en de openbare instellingen met uitzondering van de openbare kredietinstellingen;

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989

d) les établissements d'enseignement libres subventionnés, en ce compris l'enseignement universitaire;

e) les offices d'orientation scolaire et professionnelle et les centres psycho-médico-sociaux libres;

f) les waterings et les polders;

g) les provinces, les associations de provinces, les établissements subordonnés aux provinces;

h) les communes, les associations, les agglomérations et fédérations de communes, les établissements subordonnés aux communes, les organismes d'intérêt public qui dépendent des associations, agglomérations et fédérations de communes, les centres publics d'aide sociale, les centres publics intercommunaux d'aide sociale ainsi que les associations de centres publics d'aide sociale;

i) la Commission française de la Culture, la Commission néerlandaise de la Culture, et les Commissions réunies de la Culture de l'agglomération bruxelloise.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut en concertation avec le Ministre des Affaires sociales et le Ministre compétent en la matière prévoir des modalités particulières pour les institutions et services agréés ou subventionnés ci-après mentionnés, pour autant qu'ils exercent leur activité sans but lucratif :

— les hôpitaux;

— les maisons de repos et de soins;

— les maisons de repos;

— les services d'aide familiale et aux personnes âgées;

— les institutions et les services pour les personnes handicapées à charge du Fonds pour des soins médicaux, sociaux et pédagogiques pour handicapés;

— les ateliers protégés et les centres de revalidation qui dépendent du Fonds national de reclassement social des handicapés;

— les institutions ou services pour les mineurs d'âge auxquels la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse s'applique;

— les services de santé mentale;

— les services de soins et d'aide à domicile;

— les institutions et services mentionnés à l'annexe au présent arrêté et qui assurent l'aide aux personnes telle que prévue à l'article 5, § 1, II, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

CHAPITRE II

De la promotion des initiatives pour l'emploi

Art. 2. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° la loi : la loi-programme du 30 décembre 1988;

2° le Ministre : le Ministre de l'Emploi et du Travail;

3° la convention d'insertion professionnelle : la convention conclue entre le Ministre et une entreprise, un groupe d'entreprises, une ou des organisations ou une ou des institutions qui la mettent en œuvre;

4° le groupe d'entreprises : toutes ou plusieurs entreprises du secteur privé d'une même branche d'activité regroupées au sein d'une fédération, d'une association ou d'une union professionnelle;

5° l'organisation : un fonds de sécurité d'existence institué conformément à la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence, une association créée par une ou plusieurs organisations représentatives des employeurs et une ou plusieurs organisations représentatives des travailleurs dans le but d'assurer la formation des travailleurs;

6° l'institution : tout service, administration, organisme ou entreprise du secteur public regroupés ou non au sein d'une association;

7° l'employeur : toute personne publique ou privée visées par l'article 137, § 1er, de la loi, qui occupe un travailleur ou un apprenti dans le cadre d'une initiative pour l'emploi;

8° le demandeur d'emploi : le demandeur d'emploi inscrit à l'Office national de l'Emploi qui appartient à une des catégories visées à l'arrêté royal du 2 février 1989 portant exécution de l'article 138 de la loi-programme du 30 décembre 1988;

9° le fonds pour l'emploi : le fonds créé auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail conformément à l'article 4 de l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

d) de gesubsidieerde vrije onderwijsinrichtingen, met daarin begrepen het universitair onderwijs;

e) de diensten voor school- en beroepsoriëntering en de vrije psycho-medico-sociale centra;

f) de wateringen en de polders;

g) de provincies, verenigingen van provincies, de instellingen ondergeschikt aan de provincies;

h) de gemeenten, de verenigingen, agglomeraties en federaties van gemeenten, de instellingen ondergeschikt aan de gemeenten, de instellingen van openbaar nut die afhangen van de verenigingen, agglomeraties en federaties van gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn alsook de verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

i) de Franse Commissie voor de Cultuur, de Nederlandse Commissie voor de Cultuur, en de Verenigde Commissies voor de Cultuur van de Brusselse agglomeratie.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan in overleg met de Minister van Sociale Zaken en de ter zake bevoegde Minister bijzondere modaliteiten voorzien voor de hierna vermelde erkende of betaalde instellingen en diensten, voor zover ze zonder wijs- oogmerk werken :

— de ziekenhuizen;

— de rust- en verzorgingsinstellingen;

— de rustoorden;

— de diensten voor gezins- en bejaardenhulp;

— de voorzieningen en diensten voor gehandicapte personen ten laste van het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten;

— de beschermde werkplaatsen en revalidatiecentra die afhangen van het Rijksfonds voor de sociale reclassering van de minder- validen;

— de voorzieningen of diensten voor minderjarigen waarop de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming van toepassing is;

— de diensten voor geestelijke gezondheidszorg;

— de diensten voor thuisverpleging en thuisverzorging;

— de instellingen en diensten vermeld in de bijlage bij dit besluit en die bijstand verlenen aan personen zoals omschreven in artikel 5, § 1, II, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

HOOFDSTUK II

De bevordering van de tewerkstellingsinitiatieven

Art. 2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° de wet : de programmawet van 30 december 1988;

2° de Minister : de Minister van Tewerkstelling en Arbeid;

3° de overeenkomst tot beroepsinschakeling : de overeenkomst gesloten tussen de Minister en een onderneming, een groep van ondernemingen, één of meer organisaties of één of meer instellingen die deze overeenkomst toepassen;

4° de groep van ondernemingen : alle of verschillende onderne- mingen uit de privé-sector behorend tot eenzelfde activiteits- tak, gegroepeerd in een verbond, een vereniging of een beroepsvereni- ging;

5° de organisatie : een fonds voor bestaanszekerheid ingesteld overeenkomstig de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid, een vereniging opgericht door één of meer representatieve werkgeversorganisaties en één of meer representa- tieve werknemersorganisaties, met het oog op het verzekeren van de vorming van de werknemers;

6° de instelling : elke dienst, administratie, organisme of onderne- ming van de openbare sector, al of niet gegroepeerd in een vereni- ging;

7° de werkgever : elke publieke of privé-persoon bedoeld bij artikel 137, § 1, van de wet, die een werknemer of een leerling tewerkstelt, in het kader van een tewerkstellingsinitiatief;

8° de werkzoekende : de werkzoekende ingeschreven bij de Rijks- dienst voor Arbeidsvoorziening, die behoort tot één der categorieën bedoeld in het koninklijk besluit van 2 februari 1989 tot uitvoering van artikel 138 van de programmawet van 30 december 1988;

9° het tewerkstellingsfonds : het fonds opgericht bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, overeenkomstig artikel 4 van het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling.

Art. 3. Par initiative pour l'emploi, on entend toute action assurant emploi et formation, mise en œuvre par un employeur dans le cadre d'une convention d'insertion professionnelle.

La convention d'insertion professionnelle est signée par le Ministre, après avis de la Commission d'évaluation visée à l'article 4.

La convention d'insertion professionnelle a une durée d'un an minimum et de deux ans maximum.

Elle comporte au moins les mentions suivantes :

1° une description générale de l'action de formation et d'emploi;

2° une description de la ou des catégories de demandeurs d'emploi qui, appartenant à un des groupes à risque définis à l'arrêté royal du 2 février 1989 portant exécution de l'article 138 de la loi-programme du 30 décembre 1988, sont visées par la convention d'insertion professionnelle;

3° la durée de l'action;

4° l'estimation du coût de l'action envisagée;

5° les modalités d'évaluations périodiques et finale de l'action;

6° les modalités de contrôle de sa bonne exécution.

Les rapports d'évaluations périodiques et finale de l'action sont soumis à la Commission d'évaluation.

Art. 4. Une Commission d'évaluation est instituée auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Elle est composée d'un nombre égal de représentants des employeurs et de représentants des travailleurs. Elle comprend également des représentants des Ministres qui au sein des Exécutifs des Régions sont compétents en matière d'emploi et de formation.

La Commission d'évaluation est présidée par un représentant du Ministre.

Le président, le vice-président, le secrétaire et les membres sont nommés par le Ministre.

Les membres ont voix délibérative.

Les représentants des Ministres qui au sein des Exécutifs régionaux sont compétents en matière d'emploi et de formation ont voix consultative.

Le Ministre précise la composition et fixe les modalités de fonctionnement de la Commission d'évaluation.

Art. 5. § 1^{er}. Dans les limites des ressources constituées par la cotisation visée au Titre III, Chapitre VIII, Section 2 de la loi, le Fonds pour l'Emploi intervient financièrement auprès de l'employeur qui occupe un demandeur d'emploi dans le cadre d'une initiative pour l'emploi.

Les initiatives pour l'emploi pour lesquelles en application de l'article 139 de la loi une exonération de la cotisation visée à l'article 137 de la loi est accordée, n'entrent pas en ligne de compte pour cette intervention financière.

Dans le cadre d'une initiative pour l'emploi, le demandeur d'emploi est engagé :

1° soit, dans les liens d'un contrat de travail à durée indéterminée;

2° soit, dans les liens d'un contrat d'apprentissage prévu par la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés.

§ 2. L'intervention financière est liquidée selon les modalités fixées par le Ministre.

Elle est due pour chaque mois d'occupation pendant une période au maximum égale à la durée de l'action faisant l'objet de la convention d'insertion professionnelle.

Elle n'est pas due pendant les périodes de suspension du contrat non assimilées à des jours de travail par les lois et règlements relatifs à la sécurité sociale des travailleurs, des ouvriers mineurs et assimilés et des marins de la marine marchande et/ou qui ne donnent pas lieu au paiement de cotisations individuelles ou patronales de sécurité sociale.

§ 3. Le montant de l'intervention financière visée au § 1^{er} est fixé par le Ministre.

Il correspond au montant d'une allocation de chômage moyenne et ne peut en aucun cas être supérieur à :

1° 15 000 F par mois pour un demandeur d'emploi âgé de plus de 18 ans;

2° 7 000 F par mois pour un demandeur d'emploi âgé de moins de 18 ans.

Art. 3. Onder tewerkstellingsinitiatief wordt verstaan elke actie waar tewerkstelling en vorming samengaan, opgezet door een werkgever in het kader van een overeenkomst tot beroepsinschakeling.

De overeenkomst tot beroepsinschakeling wordt ondertekend door de Minister, na advies van de Evaluatiecommissie, bedoeld in artikel 4.

De overeenkomst tot beroepsinschakeling heeft een duurtijd van minimum één jaar en maximum twee jaar.

Zij bevat tenminste volgende vermeldingen :

1° een algemene beschrijving van de actie van vorming en tewerkstelling;

2° een beschrijving van één of meer categorieën van werkzoekenden die, behorende tot één der risicogroepen omschreven in het koninklijk besluit van 2 februari 1989 tot uitvoering van artikel 138 van de programmawet van 30 december 1988, bedoeld worden door de overeenkomst tot beroepsinschakeling;

3° de duur van de actie;

4° een raming van de kostprijs van de voorgenomen actie,

5° de modaliteiten van de periodieke- en de eindevaluatie van de actie;

6° de controlemodaliteiten op haar goede uitvoering.

De periodieke- en eindevaluatieverslagen betreffende de actie worden voorgelegd aan de Evaluatiecommissie.

Art. 4. Een Evaluatiecommissie wordt ingesteld bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Ze is samengesteld uit een gelijk aantal werkgeversvertegenwoordigers en werknemersvertegenwoordigers. Ze bevat eveneens vertegenwoordigers van de Ministers bevoegd voor tewerkstelling en vorming in de Gewestexecutieven.

De Evaluatiecommissie wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de Minister.

De voorzitter, de ondervoorzitter, de secretaris en de leden worden benoemd door de Minister.

De leden zijn stemgerechtigd.

De vertegenwoordigers van de Ministers bevoegd voor tewerkstelling en vorming in de Gewestexecutieven hebben raadgevende stem.

De Minister geeft een nadere omschrijving van de samenstelling van de Evaluatiecommissie en bepaalt de werkingsmodaliteiten ervan.

Art. 5. § 1. Binnen de perken van de middelen, voortspruitend uit de bijdrage bedoeld bij Titel III, Hoofdstuk VIII, Afdeling 2, van de wet komt het Twerkstellingsfonds financieel tussen bij de werkgever die een werkzoekende tewerkstelt in het kader van een tewerkstellingsinitiatief.

De tewerkstellingsinitiatieven waarvoor in uitvoering van artikel 139 van de wet vrijstelling verleend wordt van de bijdrage bedoeld in artikel 137 van de wet komen niet in aanmerking voor deze financiële tussenkomst.

In het kader van een tewerkstellingsinitiatief wordt de werkzoekende in dienst genomen :

1° ofwel met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde tijd;

2° ofwel met een leerovereenkomst bedoeld bij de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst.

§ 2. De financiële tussenkomst wordt uitbetaald volgens de modaliteiten vastgesteld door de Minister.

Ze is verschuldigd voor elke maand van tewerkstelling voor een periode maximaal gelijk aan de duurtijd van de actie bedoeld in de overeenkomst tot beroepsinschakeling.

Ze is niet verschuldigd gedurende de periodes van schorsing van de overeenkomst, die niet met arbeidsdagen gelijkgesteld zijn door de wetten en reglementen betreffende de sociale zekerheid der werknemers, de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden en de zeelieden ter koopvaardij en/of die geen aanleiding geven tot de betaling van individuele of patronale sociale zekerheidsbijdragen.

§ 3. Het bedrag van de financiële tussenkomst bedoeld in § 1 wordt vastgesteld door de Minister.

Het stemt overeen met het bedrag van een gemiddelde werkloosheidsuitkering en mag in geen geval hoger zijn dan

1° 15 000 F per maand voor een werkzoekende ouder dan 18 jaar

2° 7 000 F per maand voor een werkzoekende jonger dan 18 jaar

Art. 6. L'employeur restitue au Fonds pour l'emploi l'entièreté de l'intervention financière perçue :

1° lorsqu'il met fin unilatéralement au contrat du demandeur d'emploi sans que cette rupture ne soit justifiée par :

- soit la force majeure, lorsque celle-ci a pour effet de rendre définitivement impossible l'exécution du contrat;
- soit des motifs d'ordre économique reconnus par la commission paritaire compétente;
- soit la cessation des activités de l'entreprise;
- soit des circonstances préalablement appréciées par le comité paritaire d'apprentissage compétent conformément à l'article 35, 5° de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés, lorsqu'il s'agit d'un contrat d'apprentissage;
- soit des raisons préalablement reconnues suffisantes par la Commission d'évaluation;

2° lorsque l'employeur ne respecte pas les obligations qui lui sont imposées par la convention d'insertion professionnelle.

Art. 7. L'employeur perd le bénéfice de l'intervention financière prévue à l'article 5, § 1^{er}, lorsque la Commission d'évaluation constate que l'action mise en œuvre ne rencontre plus les objectifs d'insertion professionnelle poursuivis.

Art. 8. Le Ministre, après avis de la Commission d'évaluation :

1° détermine les modalités d'octroi de l'intervention financière prévue à l'article 5, § 1^{er}, ainsi que le mode selon lequel l'employeur restitue conformément aux dispositions de l'Article 6, le montant de l'intervention financière;

2° définit, s'il y a lieu, un modèle de contrat ou les mentions qui obligatoirement doivent figurer au contrat;

3° définit les types d'actions qui peuvent faire l'objet d'une convention d'insertion professionnelle;

Art. 9. Pour l'application de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, le temps consacré par le travailleur à suivre la formation, est considéré comme temps de travail.

CHAPITRE III. — Dispositions finales

Art. 10. Sans préjudice des devoirs des officiers de la police judiciaire, les fonctionnaires et agents chargés de la surveillance de l'exécution du présent arrêté, sont :

1° les inspecteurs et inspecteurs adjoints de l'Administration de la Réglementation et des Relations du Travail du Ministère de l'Emploi et du Travail;

2° les ingénieurs des mines.

Art. 11. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1989.

Art. 12. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 février 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

Ph. BUSQUIN

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

L. VAN DEN BRANDE

Annexe

Liste des institutions et services visés à l'article 1^{er}, alinéa 2 de l'arrêté royal portant exécution de la Section 2 — Institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du chapitre VIII du Titre III de la loi programme du 30 décembre 1988.

- les centres de soins et institutions pour personnes âgées;
- les pouponnières, les centres d'accueil pour enfants, les crèches, les maisons maternelles, les maisons de jour ou de nuit pour enfants en bas âge;

Art. 6. De werkgever stort aan het Tewerkstellingsfonds het volledige bedrag van de financiële tussenkomst terug :

1° wanneer hij éézijdig een einde stelt aan de overeenkomst van de werkzoekende zonder dat deze verbreking gerechtvaardigd is door ofwel :

- overmacht, wanneer deze tot gevolg heeft dat de uitvoering van de overeenkomst voorgoed onmogelijk wordt;
- motieven van economische aard, erkend door het bevoegde paritaire comité;
- het stopzetten van de activiteiten van de onderneming;
- omstandigheden op voorhand vastgesteld door het bevoegde paritair leercomité overeenkomstig artikel 35, 5° van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst, wanneer het een leerovereenkomst betreft;
- redenen die vooraf als voldoende zijn erkend door de Evaluatiecommissie;

2° wanneer de werkgever de verplichtingen die hem werden opgelegd door de overeenkomst tot beroepsinschakeling, niet naleeft.

Art. 7. De werkgever verliest het voordeel van de financiële tussenkomst voorzien in artikel 5, § 1, wanneer de Evaluatiecommissie vaststelt dat de opgezette aktie niet meer tegemoetkomt aan de nagestreefde objectieven van beroepsinschakeling.

Art. 8. De Minister, na advies van de Evaluatiecommissie :

1° bepaalt de toekenningvoorwaarden van de financiële tussenkomst voorzien in artikel 5, § 1, alsmede de wijze waarop de werkgever het bedrag van de financiële tussenkomst, overeenkomstig de bepalingen van artikel 6, terugstort;

2° stelt, indien nodig, een model van overeenkomst of de vermeldingen die verplicht moeten voorkomen op de overeenkomst, op;

3° definieert de soorten akties die het voorwerp kunnen uitmaken van een overeenkomst tot beroepsinschakeling;

Art. 9. Voor de toepassing van de arbeidswet van 16 maart 1971 wordt de tijd door de werknemer besteed aan het volgen van vorming beschouwd als arbeidstijd.

HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

Art. 10. Onverminderd de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie, worden aangewezen als ambtenaren en beambten belast met het toezicht over de uitvoering van dit besluit :

1° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de Arbeidsbetrekkingen en -reglementering van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

2° de mijningenieurs.

Art. 11. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1989.

Art. 12. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 februari 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

Ph. BUSQUIN

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

L. VAN DEN BRANDE

Bijlage

List van de instellingen en diensten bedoeld in artikel 1, tweede lid van het koninklijk besluit tot uitvoering van Afdeling 2 — Instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programwet van 30 december 1988.

- de dienstencentra en voorzieningen voor bejaarden;
- de kinderdagverblijven, de kinderopvangcentra, kribben, moedertehuizen, de kinderdag- en nachtverblijven, de diensten voor onthaalmoeders;

- les services pour les mères d'accueil;
- les centres de consultations prématrimoniales, matrimoniales et familiales;
- les centres et services sociaux;
- les services d'encadrement des immigrés;
- les centres d'accueil et les maisons d'accueil pour les jeunes, les sans-logis et les anciens détenus;
- les services d'aide sociale pénitentiaire et post-pénitentiaire;
- les centres de planning familial;
- les centres télé-accueil;
- les centres d'aide et d'information sexuelle, conjugale et familiale.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 27 février 1989.

Le Ministre des Affaires sociales,
Ph. BUSQUIN

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

- de centra voor teleonhaal;
- de centra voor levens- en gezingsvragen;
- de centra en diensten voor maatschappelijk werk;
- de begeleidingsdiensten voor migranten;
- de onthaal- en opvangcentra en onthaalhuizen voor jongeren, thuislozen en ex-gedetineerden;
- de diensten voor penitentiaire en post-penitentiaire sociale hulpverlening;

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 27 februari 1989.

De Minister van Sociale Zaken,
Ph. BUSQUIN

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE

F. 89 — 801

22 MARS 1989. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 6 octobre 1988, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie alimentaire modifiant les statuts du « Fonds social et de garantie de l'industrie du sucre et de ses dérivés » (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence, notamment l'article 2;

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail des 28 juin 1973 et 10 avril 1974, conclue au sein de la Commission paritaire nationale de l'industrie alimentaire, instituant le « Fonds social et de garantie de l'industrie du sucre et de ses dérivés » et en fixant les statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 4 octobre 1974, notamment l'article 13, modifié par la convention collective de travail du 30 décembre 1987, rendue obligatoire par arrêté royal du 18 avril 1988;

Vu la demande de la Commission paritaire de l'industrie alimentaire;
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 6 octobre 1988, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie alimentaire, modifiant les statuts du « Fonds social et de garantie de l'industrie du sucre et de ses dérivés ».

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 mars 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 7 janvier 1958, *Moniteur belge* du 7 février 1958.

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Arrêté royal du 4 octobre 1974, *Moniteur belge* du 26 novembre 1974.

Arrêté royal du 18 avril 1988, *Moniteur belge* du 11 mai 1988.

N. 89 — 801

22 MAART 1989. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 6 oktober 1988, gesloten in het Paritair Comité voor de voedingsnijverheid, tot wijziging van de statuten van het « Waarborg- en Sociaal Fonds van de suikernijverheid en haar bijproducten » (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid, inzonderheid op artikel 2;

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1973 en 10 april 1974, gesloten in het Nationaal Paritair Comité voor de voedingsnijverheid, tot oprichting van het « Waarborg- en Sociaal Fonds van de suikernijverheid en haar bijproducten » en tot vaststelling van de statuten ervan, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 4 oktober 1974, inzonderheid op artikel 13, gewijzigd bij de collectieve arbeidsovereenkomst van 30 december 1987, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 18 april 1988;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de voedingsnijverheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 6 oktober 1988, gesloten in het Paritair Comité voor de voedingsnijverheid, tot wijziging van de statuten van het « Waarborg- en Sociaal Fonds van de suikernijverheid en haar bijproducten ».

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 maart 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 7 januari 1958, *Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1958.

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Koninklijk besluit van 4 oktober 1974, *Belgisch Staatsblad* van 26 november 1974.

Koninklijk besluit van 18 april, 1988, *Belgisch Staatsblad* van 11 mei 1988.